AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'AGGLOMÉRATION ET DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

NOTE D'ANALYSE

LES POPULATIONS LÉGALES en vigueur au 1er janvier 2024, millésimées 2021 dans le Pays de Châlons-en-Champagne

Janvier 2024

REPLI ET FRAGILITÉ

DE LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ENTRE 2015 ET 2021 DANS LE PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

SOMMAIRE

1 - GRAND EST :
En stagnation démographique
avec de fortes disparités départementales

2 - DÉPARTEMENT DE LA MARNE :
Un repli démographique qui se confirme

3 - PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :
- Un repli et une dynamique démographique contrastée
- Une baisse du nombre d'habitants dans le coeur urbain de Châlons-en-Champagne

4 - INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :
Un recentrage de la croissance démographique
vers les communes rurales en voie de périurbanisation

DIRECTION PROJET
Éric CITERNE

ÉQUIPE PROJET
Christophe-Louis MELE - Annabelle NIDEGGER - Kathy KILLIAN

LES POPULATIONS LÉGALES EN VIGUEUR AU 1er JANVIER 2024 SUR LE TERRITOIRE DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Dans le cadre de sa mission d'observation, l'agence d'urbanisme de Châlons-en-Champagne suit les évolutions sociodémographiques du territoire.

Les résultats présentés ici constituent les dernières populations légales millésimées 2021 fournies par l'Insee et entrées en vigueur le 1er janvier 2024.

Cette note présente les résultats démographiques au 1er janvier 2021 ainsi que les évolutions depuis 2015, et ce, à différentes échelles ; des régions de France métropolitaine aux 90 communes constituant le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne.

Chiffres clés

Population municipale en vigueur au 1er janvier 2024
millésime 2021

- **Grand Est : 5 561 287 habitants**
  +2 236 habitants depuis 2015
- **Marne : 565 292 habitants**
  -7 001 habitants depuis 2015
- **Châlons Agglo : 78 998 habitants**
  -1 837 habitants depuis 2015
- **CC de la Région de Suippes : 7 756 habitants**
  +44 habitants depuis 2015
- **CC de la Moivre à la Coole : 9 414 habitants**
  -170 habitants depuis 2015
- **Pays de Châlons-en-Ch. : 96 168 habitants**
  -1 963 habitants depuis 2015

! Du fait de la crise sanitaire de la Covid-19, l'enquête annuelle de recensement qui devait se tenir en 2021 a été reportée en 2022. L'Insee a adapté ses méthodes de calcul des populations légales pour pallier ce report et continuer à fournir les populations légales comme chaque année. Dans ce contexte particulier, les résultats du millésime 2021 du recensement sont comparés avec ceux de millésimes antérieurs distants d'au moins 6 ans, c'est-à-dire 2015.

Les populations légales : de quoi parle-t-on ?

Depuis 2002, les résultats du recensement de la population sont publiés tous les ans sous la forme de populations légales. Elles se déclinent en **3 catégories** :

Population municipale

Elle comprend les personnes :

- ✓ ayant leur **résidence habituelle sur le territoire de la commune**, dans un logement ou une communauté (maison de retraite, établissement militaire…)
- ✓ les étudiants majeurs vivant en internat dans un établissement d'enseignement situé dans la commune mais ayant leur résidence familiale dans une autre commune
- ✓ les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de la commune
- ✓ les personnes sans-abris et celles vivant en habitat mobile recensées sur le territoire de la commune.

+

Population comptée à part

Elle comprend les personnes :

- ✓ dont la **résidence habituelle est dans une autre commune** mais qui ont conservé une résidence sur le territoire de la commune.

Par exemple, les étudiants qui poursuivent leurs études dans une autre commune mais dont la résidence familiale est située sur le territoire de la commune, les militaires ou personnes âgées qui ont conservé un logement mais qui ne vivent plus dans la commune.

=

Population totale

La population municipale est celle qui est utilisée à des fins statistiques. Les données présentées ci-après relèvent de cette catégorie.

Mode opératoire

L'Insee publie chaque année les derniers chiffres du recensement de la population. Cette opération ne se fait pas pourtant en même temps pour toutes les communes. Les communes de + de 10 000 habitants, le recensement est réalisé tous les ans mais uniquement sur un échantillon de 8% des adresses qui diffère chaque année. Les communes de – de 10 000 habitants, il a lieu tous les 5 ans en décalé, et concerne toute la population. Ainsi, entre 2 recensements, des estimations provisoires sont réalisées. Elles ne deviennent définitives que lorsque les résultats d'un nouveau recensement sont diffusés.

Comment sont comptabilisés les militaires dans le recensement de la population ?

Le décret n° 2003-485 du 5 juin 2003 fixe les catégories de population et leur composition.
Les militaires logés dans un établissement d'enseignement militaire, dans une caserne, un quartier, une base ou un camp militaire : ils sont désormais comptés dans la **population municipale de la commune sur laquelle est située cette structure** et dans la **population comptée à part de la commune de leur résidence familiale lorsqu'ils en ont une.**

L'ESSENTIEL
sur la démographie du Pays de Châlons-en-Champagne

PAYS DE CHÂLONS-en-CHAMPAGNE
Une dynamique démographique fragile et vieillissante

En 2021, 96 168 personnes habitent dans le Pays de Châlons-en-Champagne. Le territoire se caractérise par une phase de stabilité démographique qui perdure depuis 12 ans (-744 habitants par rapport à 2009) dans un contexte départemental marqué par une érosion récente de la population. La croissance du Pays de Châlons résulte d'un solde naturel excédentaire (+0,30% par an entre 2014 et 2020) mais en nette baisse par rapport aux précédentes périodes de recensement et d'un solde migratoire qui reste déficitaire (-0,47% par an entre 2014 et 2020), depuis 12 ans.

INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
Un recentrage de la croissance démographique vers les proches périphéries

En 2021, 78 998 personnes résident dans l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne. L'Agglomération perd 1 837 habitants entre 2015 et 2021, soit une évolution annuelle moyenne de -0,38% par an. La croissance démographique s'organise et poursuit son recentrage vers les communes dynamiques situées à 10-15 mn de route de la ville principale. En coeur de ville, la diminution de la taille moyenne des ménages et la présence d'un parc de logements inoccupé favorisent la baisse de population.

PAYS DE CHÂLONS-en-CHAMPAGNE
Des communes en croissance et celles en déclin

La baisse de la population est principalement due au déclin démographique de la ville de Châlons. A contrario, entre 2015 et 2021, la population progresse ou reste stable dans la moitié des communes du Pays de Châlons (45 sur 90 communes). Cependant, **l'essentiel de la croissance démographique se concentre sur un nombre restreint de communes**. 8 communes sur 90 absorbent la moitié des nouveaux habitants : elles sont toutes situées dans un secteur périurbain ou en voie de périurbanisation. Hormis les communes de Fagnières et Saint-Martin-sur-le-Pré situées à proximité immédiate de Châlons, les villages périurbains plus éloignés sont d'autant plus attractifs que leur accessibilité routière est intéressante : L'Épine, St-Hilaire-le-Grand, Somme-Suippe, St-Gibrien, Nuisement-sur-Coole, Villers-le-Château. Ce constat soulève la question de l'étalement urbain, de l'artificialisation des sols et de l'organisation de l'offre de transports pour des habitants éloignés de leur lieu de travail.

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
Une ville-centre qui peine à retenir ses habitants

En 2021, 43 877 personnes résident à Châlons-en-Champagne. La ville continue à perdre des habitants : -1 391 habitants entre 2015 et 2021, soit une évolution annuelle moyenne de -0,52% par an. La baisse démographique est continue depuis les années 90. Rassemblant 46% de la population du Pays de Châlons, la dynamique démographique de la ville influence de manière directe ou indirecte la répartition spatiale de la population locale.

DÉPARTEMENT DE LA MARNE
Confirmation d'un repli démographique

En 2021, 565 292 personnes habitent dans la Marne. Depuis 2015, le département perd 7 000 habitants en 6 ans soit, une baisse annuelle moyenne de près de 1 170 habitants par an (-0,20% par an). Le changement démographique est net par rapport à la période intercensitaire précédente 2009-2014. Elle présentait alors une évolution démographique certes faible, mais globalement positive, équivalente à +0,2% par an. Dans le détail, le solde naturel baisse fortement par rapport à la période 2009-2014 (de +0,4% par an à +0,2% par an) et ne compense pas un solde migratoire qui reste déficitaire (-0,3 % par an) et qui s'aggrave en comparaison avec la période 2009-2014.

GRAND EST
À l'heure du ralentissement démographique

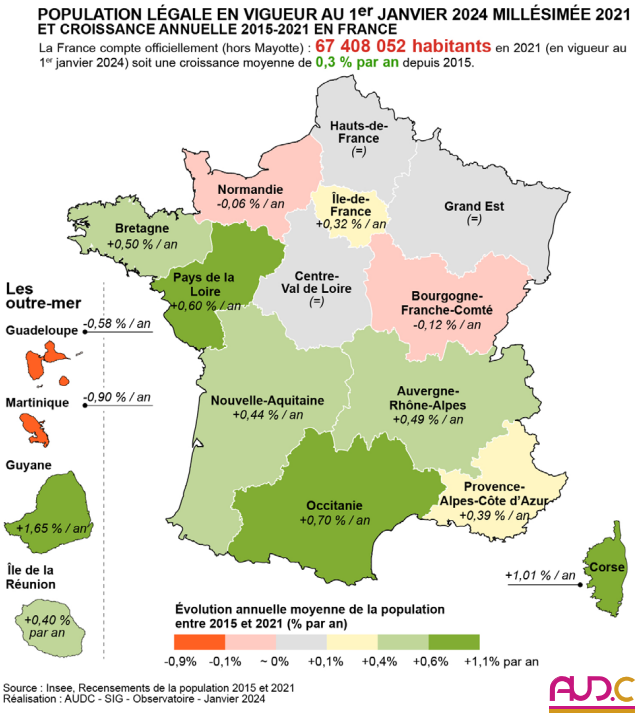
En 2021, 5 561 287 personnes résident dans le Grand Est, soit 2 236 habitants de plus qu'en 2015. Le Bas-Rhin, suivi de l'Aube et du Haut-Rhin sont les départements du Grand Est qui gagnent des habitants. Le département de la Moselle reste stable, très légèrement excédentaire. À une échelle plus grande, la population progresse ou reste stable dans un peu plus de deux communes de la région sur cinq. Parmi les villes de plus de 100 000 habitants, entre 2015 et 2021, la population augmente de 0,8% en moyenne par an à Strasbourg et de 0,5% par an à Metz, diminue très légèrement à Nancy (-0,14% par an) et recule de manière plus franche à Reims (-0,4% par an) et à Mulhouse (-0,6 % par an).

Source : © Insee - Recensement de la population, 2021
Réalisation : Agence d'urbanisme de l'Agglomération et du Pays de Châlons-en-Champagne - Janvier 2024

1. GRAND EST : EN STAGNATION DÉMOGRAPHIQUE AVEC DE FORTES DISPARITÉS DÉPARTEMENTALES

Au 1er janvier 2024, le Grand Est comptait **5 561 287 habitants** (millésime 2021), soit 8,3% de la population française. La région Grand Est est la 6ème région la plus peuplée de France.

Entre 2015 et 2021, la région Grand Est se distingue par une **stabilité démographique**. Elle comptabilise une hausse de 2 236 habitants en 6 ans, soit en moyenne un faible gain de 373 habitants chaque année depuis 2015. **Elle masque surtout d'importantes disparités départementales.** En effet, à l'échelle régionale, seuls les **deux départements alsaciens, l'Aube et, plus faiblement la Moselle gagnent des habitants** tandis que la Haute-Marne, la Meuse, les Ardennes, les Vosges et la Marne en perdent et contribuent au vieillissement de la population. En raison de soldes naturel comme migratoire négatifs, la déprise démographique se transforme en espaces de dépeuplement[1] notamment la Meuse, la Haute-Marne, les Vosges et, dans une moindre mesure, les Ardennes. Dans ces départements, la « diagonale du vide » se vide inexorablement.



Sur le territoire métropolitain, seules les régions Bourgogne-Franche-Comté et secondairement la Normandie connaissent un nombre d'habitants en léger repli depuis 2015 (-3 458 habitants par an en moyenne depuis 2015 pour la région Bourgogne-Franche-Comté). La Guadeloupe et la Martinique continuent à perdre des habitants au fil des années (solde migratoire déficitaire à destination de la Métropole et faible excédent naturel avec une sensible hausse du taux de mortalité).

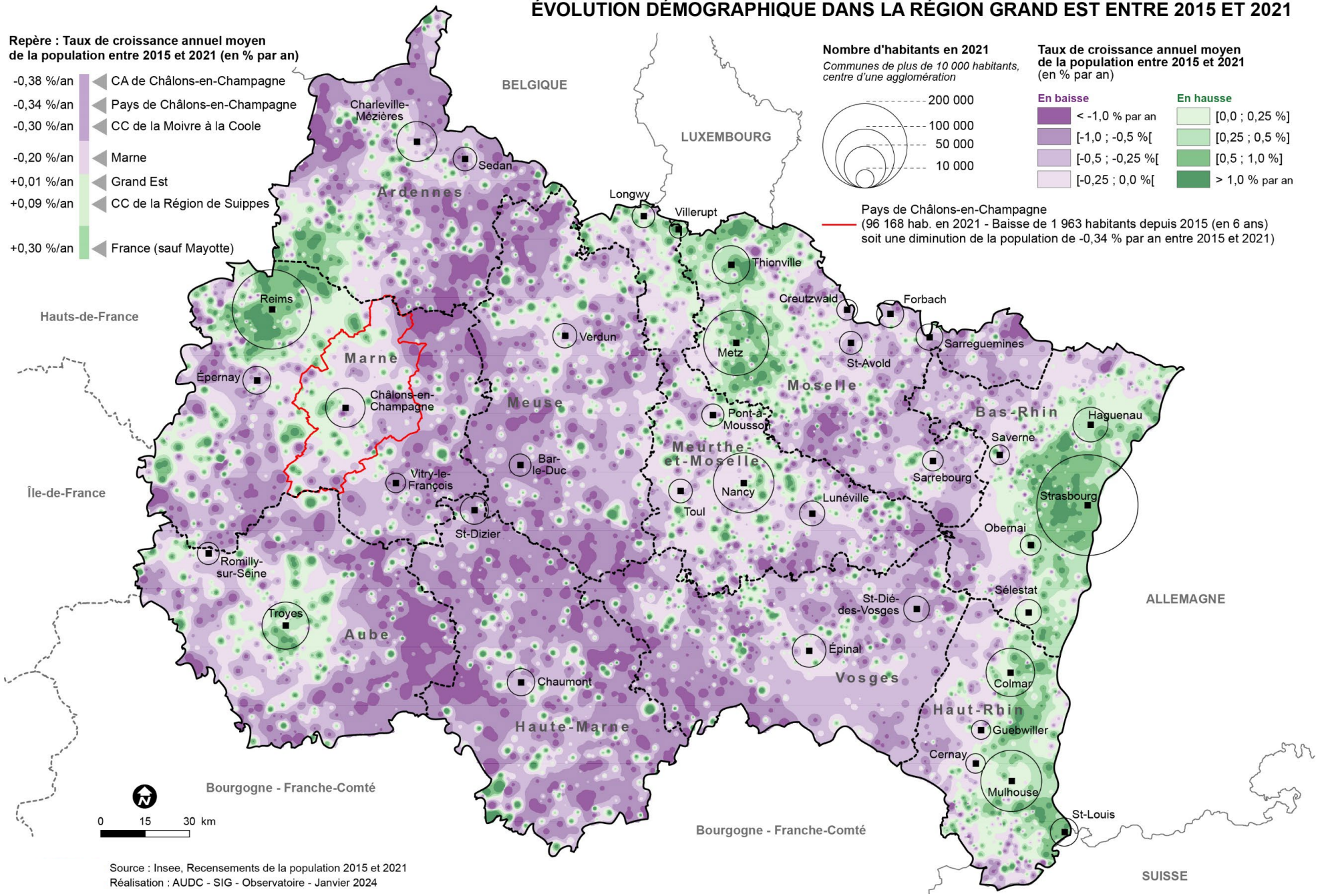
Tableau 8 : Population des régions françaises et évolution de la population entre 2015 et 2021

Région	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Guyane	286 618	259 865	26 753	1,65 %/an
Corse	347 597	327 283	20 314	1,01 %/an
Occitanie	6 022 176	5 774 185	247 991	0,70 %/an
Pays de la Loire	3 853 999	3 718 512	135 487	0,60 %/an
Bretagne	3 394 567	3 293 850	100 717	0,50 %/an
Auvergne-Rhône-Alpes	8 114 361	7 877 698	236 663	0,49 %/an
Nouvelle-Aquitaine	6 069 352	5 911 482	157 870	0,44 %/an
La Réunion	871 157	850 727	20 430	0,40 %/an
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5 127 840	5 007 977	119 863	0,39 %/an
Île-de-France	12 317 279	12 082 144	235 135	0,32 %/an
Grand Est	**5 561 287**	**5 559 051**	**2 236**	**0,01 %/an**
Centre-Val de Loire	2 573 303	2 578 592	-5 289	-0,03 %/an
Hauts-de-France	5 995 292	6 009 976	-14 684	-0,04 %/an
Normandie	3 327 966	3 339 131	-11 165	-0,06 %/an
Bourgogne-Franche-Comté	2 800 194	2 820 940	-20 746	-0,12 %/an
Guadeloupe	384 315	397 990	-13 675	-0,58 %/an
Martinique	360 749	380 877	-20 128	-0,90 %/an
France	**67 408 052**	**66 190 280**	**1 217 772**	**0,30 %/an**

Source : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

[1] Dépeuplement : Les 2 facteurs de la croissance démographique c'est-à-dire le solde naturel **et** le solde migratoire sont négatifs. Cf. note 5. Dépopulation : Seul le solde naturel est négatif.

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DANS LA RÉGION GRAND EST ENTRE 2015 ET 2021



Source : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021
Réalisation : AUDC - SIG - Observatoire - Janvier 2024

2. DÉPARTEMENT DE LA MARNE : UN REPLI DÉMOGRAPHIQUE QUI SE CONFIRME

Le département de la Marne compte **565 292 habitants** au 1er janvier 2024 (millésime 2021). Depuis 2015, **la population du département est orientée à la baisse : la Marne a perdu près de 7 000 habitants en 6 ans** soit, une perte annuelle moyenne de 1 167 habitants par an (-0,20% par an). Le **changement démographique est net** par rapport à la période intercensitaire précédente 2009-2014. Elle présentait alors une évolution démographique certes faible, mais globalement positive, équivalente à +0,2% par an. Dans le détail, le solde naturel[2] (+0,2% par an) baisse fortement par rapport à la période 2009-2014 et ne compense pas un solde migratoire[3] qui reste déficitaire (-0,3%) et qui s'aggrave en comparaison avec la période 2009-2014.

La décroissance des villes-centres se poursuit au fil des recensements dans le département de la Marne. Socialement sélectif, le déclin des villes de la Marne s'explique à la fois par le vieillissement de la population, la baisse de la natalité et la fuite des jeunes ménages des centres urbains. De plus, ce phénomène participe à la paupérisation des villes concernées : Châlons-en-Champagne, Épernay, Reims, Vitry-le-François. Face à cette situation qui s'aggrave, les récentes politiques spécifiques destinées aux villes en déclin démographique comme « Action Cœur de Ville » (2018-2022) s'avèrent visiblement insuffisantes face au décrochage démographique qui s'opère actuellement notamment pour les cœurs urbains de Vitry-le-François, Épernay et Châlons-en-Champagne.

Dans le département de la Marne, les trajectoires démographiques des villes ne semblent pas répondre de la même manière.
La ville de **Reims** perd près de 4 700 habitants en 6 ans et passe sous la barre des 180 000 habitants en 2021 (13ème ville de France par sa population). Cette baisse démographique se réalise au travers d'un **phénomène de déconcentration** de la population qui se fait au profit de sa périphérie immédiate en direction de Rethel et de Laon principalement. Clairement, les communes périurbaines rémoises portent la croissance démographique du Grand Reims comme Tinqueux (+479 habitants en 6 ans), Bétheny (+423 habitants), Cormontreuil (+87 habitants), Gueux (+203 habitants), Bazancourt (+347 habitants), Fismes (+369 habitants) et développent ainsi leur attractivité résidentielle. La palme revient à Bezannes avec une hausse spectaculaire de +2 489 habitants en 6 ans (2015-2021).

Les autres pôles urbains plus petits comme **Châlons-en-Champagne, Épernay, Vitry-le-François** perdent inexorablement des habitants **mais les communes à proximité immédiate des centres urbains ne profitent pas forcément de la faible attractivité d'un cœur urbain en déclin.** C'est le cas de Châlons-en-Champagne. La ville perd 1 391 habitants entre 2015 et 2021 (43 877 habitants en 2021) mais, pour autant, seules les communes de Fagnières (4 877 habitants en 2021) et Saint-Martin-sur-le-Pré (798 habitants en 2021) attirent de nouveaux habitants : +129 habitants pour Fagnières entre 2015 et 2021 ; +27 habitants en 6 ans pour Saint-Martin-sur-le-Pré. A contrario, Saint-Memmie (5 434 habitants en 2021) et Compertrix (1 329 habitants en 2021) voient leur population baisser nettement : -199 habitants pour Compertrix entre 2015 et 2021 ; -152 habitants pour Saint-Memmie en 6 ans.
En revanche, **les villages situés à 10 mn – 15 mn de route de Châlons-en-Champagne** séduisent de plus en plus les ménages et dynamisent, de fait, l'aire urbaine. C'est le cas du village de L'Épine (666 habitants en 2021) qui accueille 67 habitants supplémentaires entre 2015 et 2021, à l'est de Châlons-en-Champagne ou les villages de Villers-le-Château (+50 habitants en 6 ans), Saint-Pierre (+17 habitants entre 2015 et 2021), Saint-Gibrien (+36 habitants en 6 ans) à l'ouest de Châlons-en-Champagne.

Le déclin démographique des petites villes de Vitry-le-François et d'Épernay deviennent des tendances durables. Vitry-le-François perd chaque année 1,8% de sa population depuis 2015 (11 454 habitants ; -1 351 habitants) liée essentiellement à un solde migratoire (entrées-sorties) déficitaire et qui se dégrade. Épernay voit sa population baisser chaque année de 0,9% depuis 2015 (22 001 habitants ; -1 168 habitants) dans un contexte de foncier mobilisable pour l'habitat contraint (vignoble) et des possibilités d'extensions réduites. Leur point commun : un fort vieillissement de leur population.

[2] Solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.
[3] Solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties, calculé le plus souvent au cours d'une année.

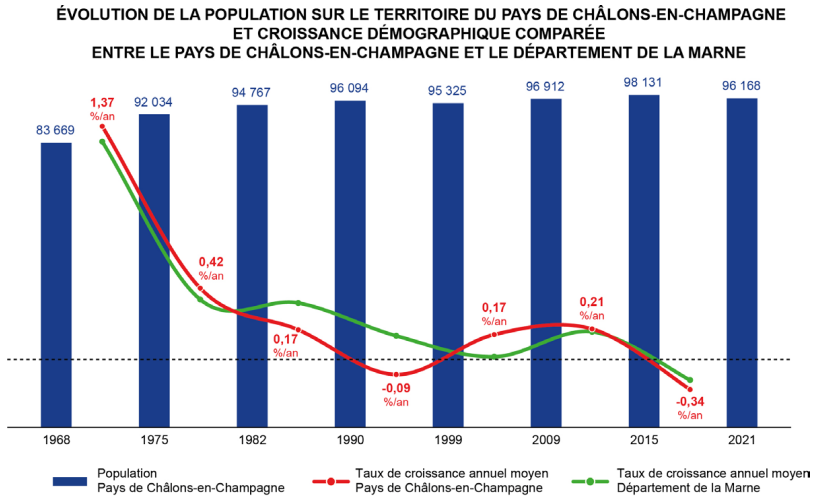
Tableau 7 : Population des départements du Grand Est et évolution de la population entre 2015 et 2021

Département	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population 2015-2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Bas-Rhin	1 152 662	1 116 658	36 004	0,53 %/an
Aube	311 329	309 056	2 273	0,12 %/an
Haut-Rhin	767 083	762 607	4 476	0,10 %/an
Moselle	1 049 942	1 044 486	5 456	0,09 %/an
Meurthe-et-Moselle	732 486	734 403	-1 917	-0,04 %/an
Marne	**565 292**	**572 293**	**-7 001**	**-0,20 %/an**
Vosges	360 673	372 016	-11 343	-0,51 %/an
Ardennes	268 859	277 752	-8 893	-0,54 %/an
Haute-Marne	171 042	179 154	-8 112	-0,77 %/an
Meuse	181 919	190 626	-8 707	-0,78 %/an
Grand Est	**5 561 287**	**5 559 051**	**+2 236 habitants**	**0,01 %/an**

Sources : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

3. PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : UN REPLI ET UNE DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE CONTRASTÉE SELON LES SECTEURS GÉOGRAPHIQUES ENTRE 2015 ET 2021

Le Pays de Châlons-en-Champagne connait une baisse du nombre d'habitants entre 2015 et 2021. Ce constat s'inscrit dans un contexte de fragilité démographique qui s'installe depuis 10 ans, avec une variation globale proche du département de la Marne. Au fil des recensements, la population du Pays de Châlons-en-Champagne est revenue à un niveau équivalent à celui de 2010.



Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2009 au RP2021 exploitations principales - Etat civil

-0,34% par an entre 2015 et 2021 contre -0,20% par an pour le département , ce repli représente une perte de 1 963 habitants en 6 ans, soit une baisse de 327 habitants en moyenne par an entre 2015 et 2021. Cette tendance baissière efface complètement le gain de population de la précédente période intercensitaire 2009-2015 (+0,21%/an). Globalement, la **dynamique démographique du Pays de Châlons-en-Champagne se caractérise à court terme par une phase de recul de sa population. Cependant, sur une période d'observation de 10 ans, la dynamique démographique du Pays de Châlons-en-Champagne stagne.**

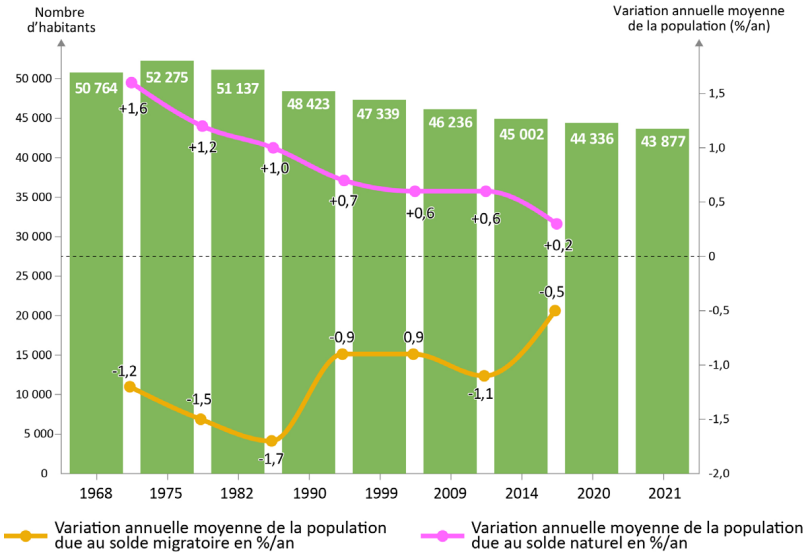
Au-delà de cet équilibre apparent, **des trajectoires démographiques contrastées** structurent le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne.

1- Châlons-en-Champagne, ville-préfecture, continue à perdre des habitants

Châlons-en-Champagne compte **43 877 habitants en 2021** (en vigueur au 1er janvier 2024). A chaque recensement de la population, le constat est le même : Châlons-en-Champagne perd des habitants.

Entre 2015 et 2021, **la ville a perdu 1 391 habitants, soit une évolution annuelle moyenne de -0,52% par an**. Le déclin démographique se poursuit globalement depuis les années 90 et, ce processus de déprise démographique des villes moyennes est un **fait déjà bien installé dans la région Grand Est**. Ce n'est pas une singularité de Châlons-en-Champagne.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE LA VILLE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE DEPUIS 1968 ET VARIATION DE LA POPULATION DUE AU SOLDE MIGRATOIRE ET AU SOLDE NATUREL

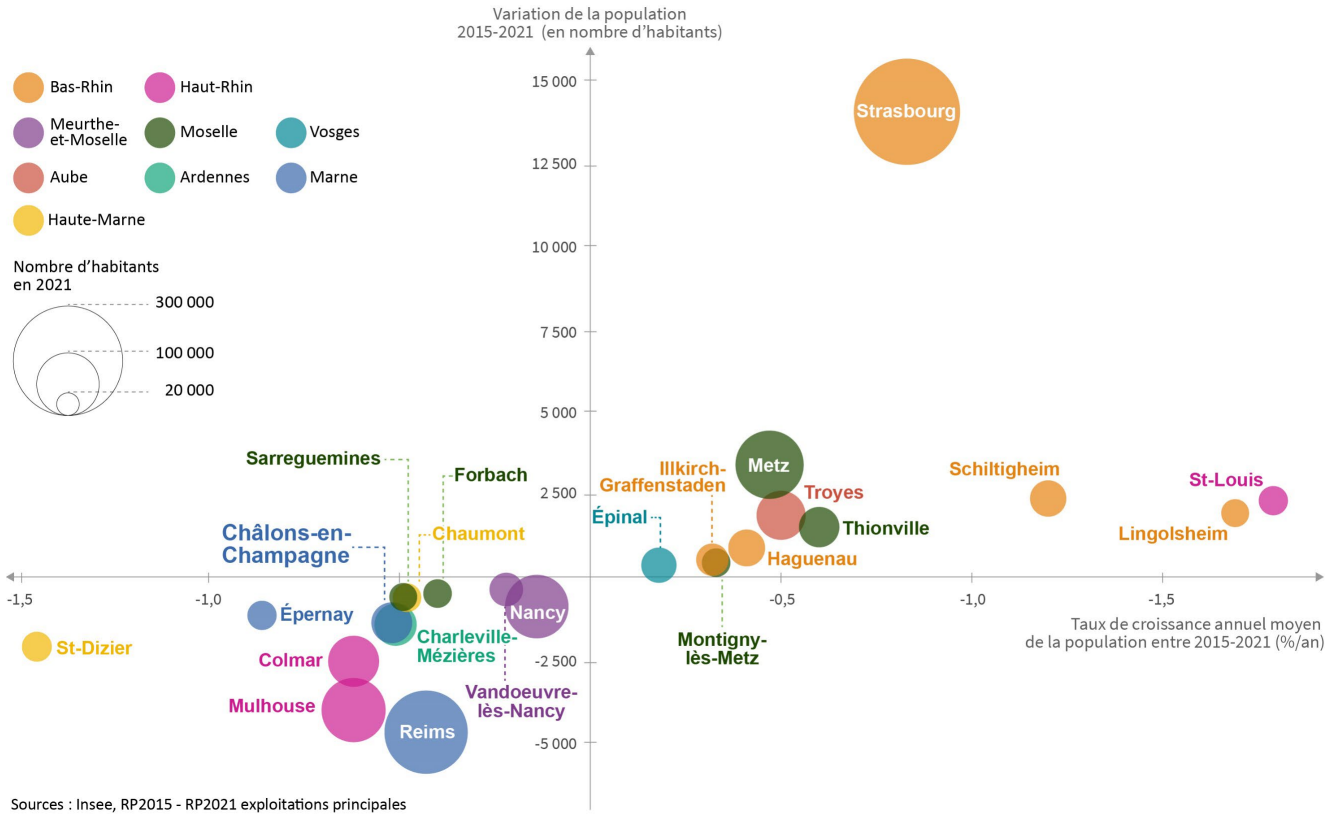


Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2009 au RP2021 exploitations principales - État civil

Sur la période 2015-2021, toutes les villes en phase de transition industrielle de la région Grand Est connaissent un fort repli démographique : Saint-Dizier (-1,45%/an), Charleville-Mézières (-0,51%/an), Sarreguemines (-0,49%/an), Forbach (-0,40%/an)…
En effet, aux déterminants macro-régionaux comme les difficultés d'emploi dans le quart nord-est (désindustrialisation) s'ajoute une divergence des trajectoires démographiques des villes du Grand Est qui peinent à contenir leur population en leur centre au détriment de leurs franges urbaines en plein essor. Châlons-en-Champagne illustre ce phénomène qui contribue fortement à fragiliser le territoire urbain.

Alors, la question suivante se pose : **est-ce que l'intensité de cette baisse démographique constatée à Châlons-en-Champagne est comparable aux autres villes de la région Grand Est ?** Comment se positionne Châlons-en-Champagne parmi les autres villes de plus de 20 000 habitants de la région Grand Est en matière de dynamisme démographique ? A l'exception des villes aux dynamiques positives des territoires transfrontaliers proches du Luxembourg ou de la Suisse comme Saint-Louis dans le Haut-Rhin (+1,79%/an), Thionville en Moselle (+0,60%/an) ou encore Longwy en Meurthe-et-Moselle (+0,85%/an), les autres villes de plus de 20 000 habitants du Grand Est (hors Bas-Rhin marqué par la croissance des villes en périphérie de Strasbourg) connaissent en moyenne une baisse de la population de -0,18% par an entre 2015 et 2021. Par conséquent, avec -0,52% par an, la déprise démographique de Châlons-en-Champagne s'explique en partie par le contexte de déclin des villes moyennes du quart nord-est de la France mais, elle est accentuée par des dynamiques urbaines plus locales.

PLACE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE DANS LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES DE PLUS DE 20 000 HABITANTS DE LA RÉGION GRAND EST ENTRE 2015 ET 2021



Sources : Insee, RP2015 - RP2021 exploitations principales

Les processus distincts de **dévitalisation des centres-villes** mais aussi les **dynamiques de décroissance urbaine** touchent particulièrement Châlons-en-Champagne. La dévitalisation des centres-villes est un processus qui se caractérise par des taux élevés de vacance commerciale, une baisse de la fréquentation des centres-villes, une paupérisation des résidents. Châlons-en-Champagne fait partie du programme « Action Cœur de Ville » dont l'objectif principal vise à revitaliser le cœur des centres-villes. Les effets de ce programme d'investissement sur 5 ans (2018-2022) ne sont pas aujourd'hui encore perceptibles d'un point de vue démographique et dans la dynamique résidentielle du cœur urbain.

Quant au processus de décroissance urbaine, il peut se définir comme une situation de crise dont les causes sont multiples mais qui sont la conséquence en partie des pertes d'emplois, des départs de population, de la paupérisation des ménages et d'une certaine dégradation du tissu urbain (vacance des logements). **Le départ des 615 militaires de la ville de Châlons-en-Champagne a eu certes un impact négatif sur l'évolution de la population municipale mais ce dernier a déjà été répercuté** sur les résultats du recensement de la population de 2018 à 2020.

Par conséquent, Châlons-en-Champagne est particulièrement touchée par cette dynamique de la **décroissance urbaine**. La **question de l'attractivité résidentielle** à Châlons-en-Champagne se pose de manière aiguë. Dans un marché immobilier peu dynamique et avec une conjoncture difficile (hausse du taux des crédits immobiliers, construction neuve portée uniquement par les bailleurs sociaux), Châlons-en-Champagne voit son cœur de ville se fragiliser au profit de villages situés à une distance d' ¼ d'heure de route. Malgré la présence de foncier à des prix abordables, les opérateurs immobiliers privés ne s'engagent pas dans le lancement de nouvelles opérations.

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : CŒUR URBAIN QUI PEINE À RETENIR SA POPULATION

Tableau 5 : Population des principales villes (> à 7 500 habitants) de l'espace champardennais et évolution de la population

Ville	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Vitry-le-François	11 454	12 805	-1 351	-1,84 %/an
Saint-Dizier	23 068	25 182	-2 114	-1,45 %/an
Épernay	22 001	23 169	-1 168	-0,86 %/an
Rethel	7 425	7 764	-339	-0,74 %/an
Sedan	16 608	17 248	-640	-0,63 %/an
Châlons-en-Champagne	**43 877**	**45 268**	**-1 391**	**-0,52** %/an
Charleville-Mézières	46 398	47 847	-1 449	-0,51 %/an
Chaumont	21 699	22 333	-634	-0,48 %/an
Reims	179 380	184 076	-4 696	-0,43 %/an
La Chapelle-Saint-Luc	12 299	12 471	-172	-0,23 %/an
Langres	7 697	7 786	-89	-0,19 %/an
Romilly-sur-Seine	14 766	14 493	273	0,31 %/an
Sainte-Savine	10 515	10 302	213	0,34 %/an
Troyes	62 782	60 928	1 854	0,50 %/an
Saint-André-les-Vergers	12 775	12 204	571	0,77 %/an
Tinqueux	10 552	10 073	479	0,78 %/an

Source : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

Tableau 6 : Population des principales villes du département de la Marne (> à 2 500 habitants) et évolution de la population

Ville	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Vitry-le-François	11 454	12 805	-1 351	-1,84 %/an
Aÿ-Champagne	5 197	5 765	-568	-1,71 %/an
Blancs-Coteaux	3 182	3 380	-198	-1,00 %/an
Épernay	22 001	23 169	-1 168	-0,86 %/an
Sézanne	4 783	4 996	-213	-0,72 %/an
Mourmelon-le-Grand	5 074	5 281	-207	-0,66 %/an
Châlons-en-Champagne	**43 877**	**45 268**	**-1 391**	**-0,52 %/an**
Saint-Memmie	5 434	5 586	-152	-0,46 %/an
Reims	179 380	184 076	-4 696	-0,43 %/an
Montmirail	3 557	3 643	-86	-0,40 %/an
Witry-lès-Reims	4 940	5 019	-79	-0,26 %/an
Suippes	3 890	3 951	-61	-0,26 %/an
Dormans	2 911	2 929	-18	-0,10 %/an
Sainte-Menehould	4 166	4 164	2	0,01 %/an
Cormontreuil	6 456	6 369	87	0,23 %/an
Saint-Brice-Courcelles	3 526	3 433	93	0,45 %/an
Fagnières	4 877	4 748	129	0,45 %/an
Tinqueux	10 552	10 073	479	0,78 %/an
Bétheny	7 086	6 663	423	1,03 %/an
Fismes	5 803	5 434	369	1,10 %/an
Warmeriville	2 669	2 354	315	2,12 %/an
Bezannes	4 011	1 522	2 489	17,53 %/an

Sources : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

Aÿ-Champagne regroupe les anciennes communes de Aÿ – Mareuil-sur-Aÿ et Bisseuil.

Blancs-Coteaux regroupe les anciennes communes de Vertus – Oger – Gionges et Voipreux.

2- Un dynamisme démographique contrasté dans les communes de la proche couronne de Châlons-en-Champagne et un attrait pour s'installer dans les villages

A l'inverse, les communes voisines de Châlons-en-Champagne voient leur population croître et, leur bonne accessibilité routière favorise l'arrivée de nouveaux habitants. En outre, ce dynamisme démographique contribue à stimuler une offre de services de proximité, de qualité pour répondre aux besoins des nouveaux arrivants mais tend aussi à fragiliser la polarité urbaine principale composée de Châlons-en-Champagne/St-Memmie qui connait un taux de croissance négatif.
Ainsi, entre 2015 et 2021, **le repli démographique de Châlons-en-Champagne profite à la fois aux franges urbaines de Fagnières** (+0,45%/an), **St-Martin-sur-le-Pré** (+0,58% par an) mais également aux communes légèrement plus éloignées comme **Saint-Gibrien** (+1,15% par an), **Coolus** (+0,53% par an) ou la commune de **Nuisement-sur-Coole** (+1,89% par an) située sur le territoire de la Communauté de communes de la Moivre à la Coole présentant par ailleurs un phénomène d'interdépendance entre les 2 intercommunalités.

Les communes les plus attractives en termes de **gain de population** sont situées entre **10 et 15 mn de route**[4] depuis le centre-ville de Châlons-en-Champagne. En effet, leur croissance démographique est de +0,32% par an en moyenne entre 2015 et 2021 et contraste d'autant plus dans un contexte démographique à la baisse. Même si le rythme de la croissance a été divisé par 2,5, comparativement à l'avant-dernière période intercensitaire 2009-2014 (+0,80% par an), il n'en reste pas moins que **ces communes portent l'essentiel du dynamisme démographique du Pays de Châlons-en-Champagne**, à l'exception des communes de La Veuve et de Sarry.
Étonnamment, les communes situées à moins de 10 mn de route du centre-ville de Châlons-en-Champagne présentent des trajectoires démographiques très différentes entre-elles. Alors que Fagnières (+0,45% par an) et Saint-Martin-sur-le-Pré (+0,58% par an) voient leur nombre d'habitants croitre sur la période 2015-2021, Compertrix et Saint-Memmie présentent une croissance démographique plus irrégulière : leur nombre d'habitants baisse entre 2015 et 2021 mais la tendance s'inverse et devient haussière au regard de la dernière décennie 2009-2021. Saint-Memmie perd en moyenne 25 habitants par an entre 2015 et 2021 (-0,46 % par an) mais en gagne 12 habitants par an entre 2009 et 2021 (0,23% par an). Compertrix baisse en moyenne de 33 habitants par an entre 2015 et 2021 (-2,30 % par an) mais progresse de 4 habitants par an entre 2009 et 2021 (+0,29% par an).

Ce phénomène traduit à la fois une **croissance diffuse vers le périurbain** à travers le parcours résidentiel des ménages qui s'accompagne d'un désir d'installation des nouveaux habitants vers les communes périurbaines, souvent des villages attractifs.

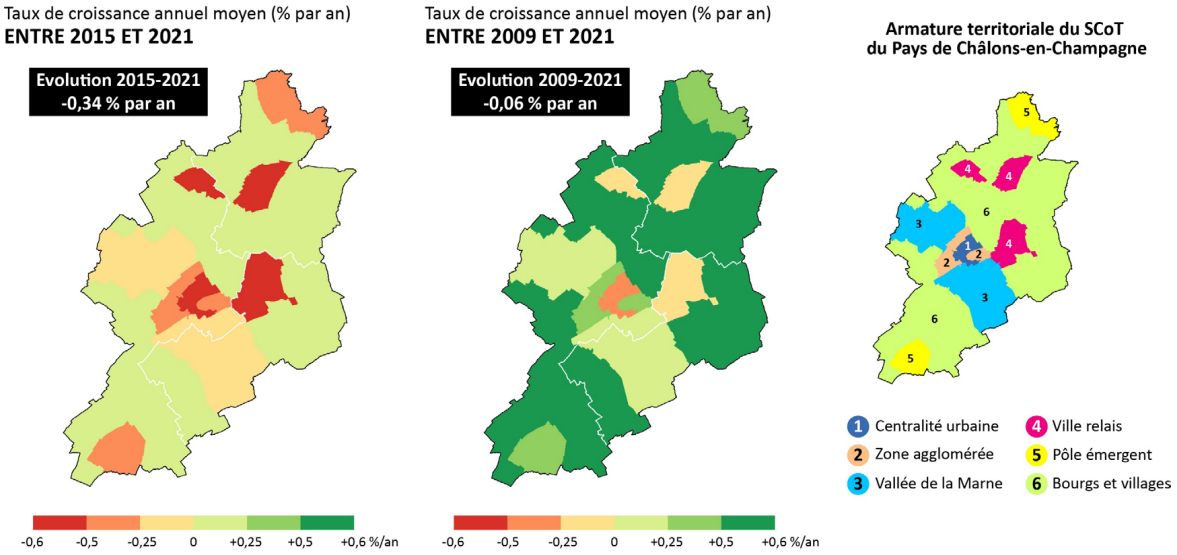
3- Une baisse relative sur le reste du territoire du Pays de Châlons où les polarités urbaines ont des difficultés à maintenir leur dynamisme démographique

L'analyse de l'évolution démographique selon l'armature territoriale du SCoT du Pays de Châlons-en-Champagne est intéressante. En effet, la possibilité de pouvoir comparer des ensembles de communes qui ont des spécificités semblables permet une mise en perspective des résultats qui se veut cohérente. De plus, analyser des dynamiques démographiques sur une période plus longue a du sens surtout dans un contexte de faible croissance de la population.

[4] Communes situées entre 10 mn et 15 mn de route de Châlons-en-Champagne : Chepy, Coolus, Dampierre-au-Temple, Écury-sur-Coole, L'Épine, Moncetz-Longevas, Nuisement-sur-Coole, Saint-Étienne-au-Temple, Saint-Gibrien, Saint-Hilaire-au-Temple, Saint-Pierre, Sarry, Thibie, La Veuve, Villers-le-Château.

Le maillage territorial du SCoT du Pays de Châlons-en-Champagne est composé de **6 secteurs** : Ville-centre, Zone agglomérée, Villes relais, Pôles émergents, Vallée de la Marne et Bourgs et villages. Sur la période 2009-2021, seule la **centralité urbaine de Châlons-en-Champagne connait un fort déclin démographique** (-0,44% par an). A l'inverse, **la zone agglomérée[5] est en plein essor** (+0,43% par an) sur la période 2009-2021 ainsi **que le secteur des Bourgs et villages** (+0,53% par an) et dans une moindre mesure, **les pôles émergents[6]** (+0,27% par an) du Pays de Châlons-en-Champagne. Quant aux communes de la **vallée de la Marne**, leur dynamisme démographique est globalement stable sur la dernière décennie et affiche un **rythme de croissance moindre** (+0,11% par an). Dans un contexte démographique peu catalyseur, les **villes relais**[7] du Pays de Châlons-en-Champagne maintiennent dans leur ensemble leur population sur la décennie 2009-2021. Seule la ville-relais de Courtisols voit sa population diminuer depuis les années 2000.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2009 ET 2021
selon l'armature du SCoT DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
Un repli démographique qui se confirme entre 2015 et 2021



Sources : Insee, RP 2009 - RP2015 - RP2021 exploitations principales

Résumer les évolutions démographiques du Pays de Châlons-en-Champagne en se limitant sur le seul constat de la déprise de la polarité de Châlons-en-Champagne en faveur des communes de la zone agglomérée reviendrait à se focaliser sur un seul phénomène des dynamiques territoriales. En effet, **certains territoires ruraux présentent des fragilités démographiques** importantes qui se manifestent également par un phénomène de déprise démographique et qui se poursuit de manière plus ou moins prononcée selon les capacités des communes à renouveler leur population en attirant des jeunes ménages. Ainsi, les communes situées sur les marges de l'Argonne comme Saint-Jean-sur-Tourbe, Laval-sur-Tourbe, Somme-Tourbe connaissent un déclin démographique entre 2015 et 2021 auquel s'ajoute un **vieillissement de la population**. De la même manière, les villages faiblement peuplés autour de Marson comme Somme-Vesle, Francheville, Poix, Moivre, Coupéville, Saint-Jean-sur-Moivre dans l'intercommunalité de la Moivre à la Coole ou encore les communes des grandes cultures céréalières dans l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne comme Soudron, Bussy-Lettrée, Sommesous présentent le même profil, celui de villages ruraux en déclin démographique à population vieillissante.

[5] Communes de la zone agglomérée : Compertrix, Fagnières, Saint-Martin-sur-le-Pré, Saint-Memmie.

[6] Pôles émergents : Haussimont , Sommepy-Tahure, Sommesous.

[7] Villes relais : Courtisols, Mourmelon-le-Grand, Suippes.

Pour les villages d'Haussimont, Vassimont-et-Chapelaine, Lenharrée, le bilan démographique est à nuancer puisque la présence d'une population plutôt jeune offre des perspectives plus positives que dans les communes rurales vieillissantes, en voie de dépeuplement[8].

Enfin, sur la dernière période intercensitaire 2015-2021, les bourgs de 1 000 à 2 500 habitants voient leur croissance démographique décliner alors que ces dernières enregistraient une belle croissance de leur population lors de la précédente période intercensitaire (2009-2014). C'est le cas de **Livry-Louvercy, Compertrix, Sarry avec comme point commun une évolution cyclique du nombre d'habitants dépendant de l'ouverture de nouvelles zones pavillonnaires**. Ainsi, la croissance de la population se trouve soutenue lorsque qu'une zone pavillonnaire est construite. Puis, après une génération, le vieillissement de la population engendre mécaniquement un déclin de leur nombre d'habitants. Leur seul moteur de développement est la capacité à mobiliser du foncier disponible pour l'habitat. Et, lorsque le foncier se raréfie, ces communes peinent à voir de nouveaux habitants s'installer. Avec l'application de la loi « Zéro artificialisation nette » (ZAN) qui vise à réduire de 50% la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers d'ici à 2031, les communes vont devoir repenser leur modèle de développement en matière d'habitat. Pour certaines d'entre-elles, l'évolution cyclique du nombre d'habitants depuis ces 20 dernières années est liée à l'ouverture de nouvelles zones pavillonnaires qui se réalise au détriment de l'artificialisation des terrains agricoles.

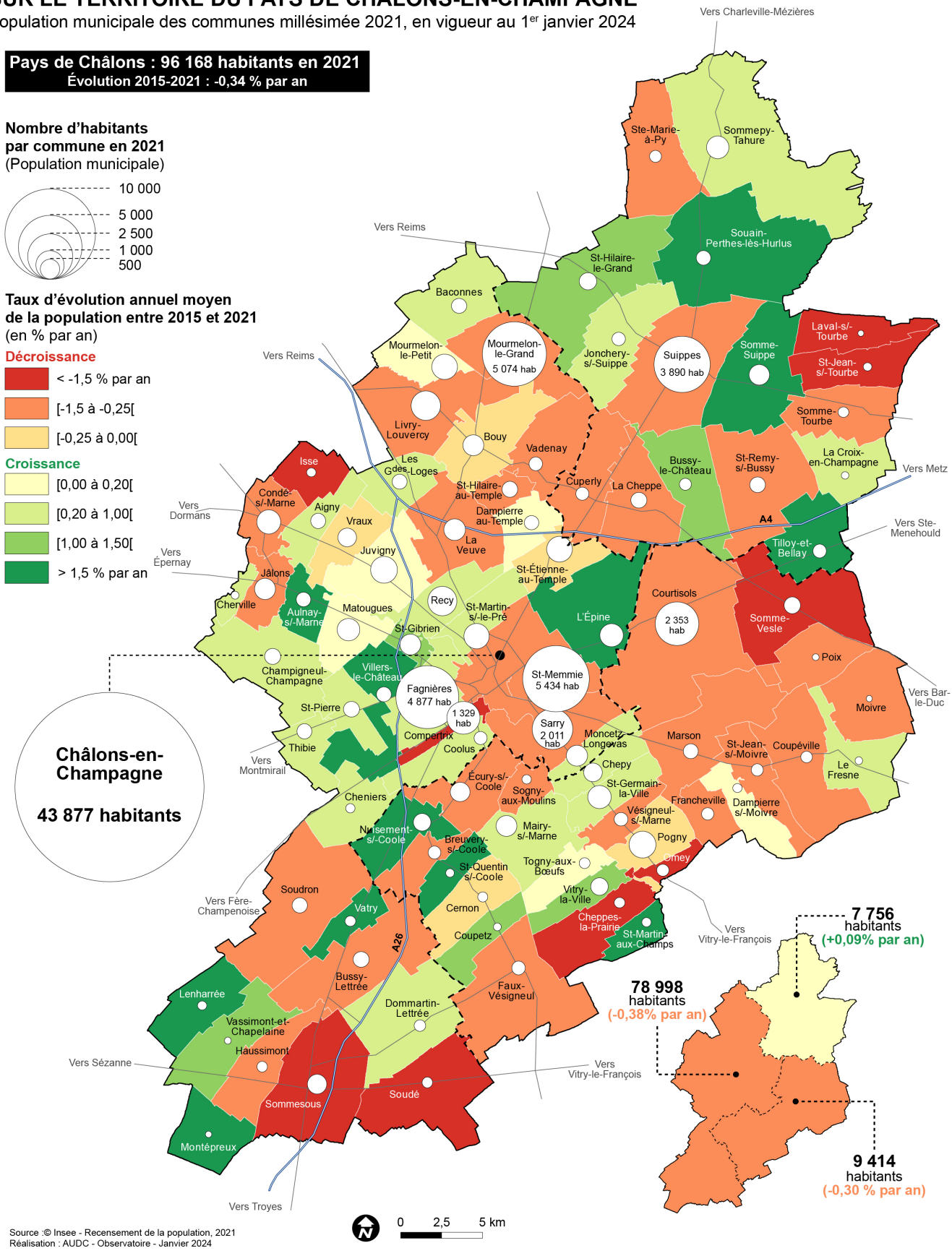
Avec 5 434 habitants en 2021, **Saint-Memmie connait également un ralentissement net dans sa croissance démographique par rapport à la dernière période intercensitaire 2014-2020**. La raréfaction du foncier disponible et la nécessité de mener des opérations d'habitat en densification expliquent cette évolution cyclique de la dynamique démographique.

Cette fragilité est constatée également pour les petites villes de garnison de **Mourmelon-le-Grand et de Suippes.** Leur spécificité militaire influe sur la dynamique démographique locale qui leur est propre avec néanmoins une population plus jeune et des ménages plus mobiles.

[8] Dépeuplement : Le solde démographique total, qui combine les naissances et les décès, ainsi que le solde des entrées et des sorties est négatif.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2015 ET 2021 SUR LE TERRITOIRE DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Population municipale des communes millésimée 2021, en vigueur au 1er janvier 2024



Source :© Insee - Recensement de la population, 2021
Réalisation : AUDC - Observatoire - Janvier 2024

PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : QUELLES SONT LES COMMUNES EN CROISSANCE ET CELLES EN DÉCLIN ENTRE 2015 ET 2021 ?

Tableau 3 : les 20 communes en croissance démographique sur le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne entre 2015 et 2021 - *Sources : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021*

Commune	EPCI	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Villers-le-Château	CA de Châlons-en-Champagne	295	245	+50	+3,14 %/an
St-Martin-aux-Champs	CC de la Moivre à la Coole	110	97	+13	+2,12 %/an
St-Quentin-sur-Coole	CC de la Moivre à la Coole	101	90	+11	+1,94 %/an
Montépreux	CA de Châlons-en-Champagne	47	42	+5	+1,89 %/an
Nuisement-sur-Coole	CC de la Moivre à la Coole	386	345	+41	+1,89 %/an
Lenharrée	CA de Châlons-en-Champagne	104	93	+11	+1,88 %/an
L' Épine	CA de Châlons-en-Champagne	666	599	+67	+1,78 %/an
Souain-Perthes-lès-Hurlus	CC de la Région de Suippes	258	234	+24	+1,64 %/an
Aulnay-sur-Marne	CA de Châlons-en-Champagne	273	248	+25	+1,61 %/an
Somme-Suippe	CC de la Région de Suippes	507	461	+46	+1,60 %/an
Tilloy-et-Bellay	CC de la Région de Suippes	233	212	+21	+1,59 %/an
Vatry	CA de Châlons-en-Champagne	150	137	+13	+1,52 %/an
Coupetz	CC de la Moivre à la Coole	81	75	+6	+1,29 %/an
St-Hilaire-le-Grand	CC de la Région de Suippes	368	341	+27	+1,28 %/an
St-Gibrien	CA de Châlons-en-Champagne	543	507	+36	+1,15 %/an
Vassimont-et-Chapelaine	CA de Châlons-en-Champagne	63	59	+4	+1,10 %/an
Bussy-le-Château	CC de la Région de Suippes	179	168	+11	+1,06 %/an
Vitry-la-Ville	CC de la Moivre à la Coole	378	356	+22	+1,00 %/an
St-Pierre	CA de Châlons-en-Champagne	306	289	+17	+0,96 %/an
Dommartin-Lettrée	CA de Châlons-en-Champagne	160	152	+8	+0,86 %/an

Tableau 4 : les 20 communes en déclin démographique sur le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne entre 2015 et 2021 - *Sources : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021*

Commune	EPCI	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Somme-Vesle	CC de la Moivre à la Coole	349	428	-79	-3,34 %/an
Cheppes-la-Prairie	CC de la Moivre à la Coole	144	176	-32	-3,29 %/an
Soudé	CA de Châlons-en-Champagne	154	182	-28	-2,75 %/an
Compertrix	CA de Châlons-en-Champagne	1 329	1 528	-199	-2,30 %/an
Isse	CA de Châlons-en-Champagne	106	121	-15	-2,18 %/an
St-Jean-sur-Tourbe	CC de la Région de Suippes	87	99	-12	-2,13 %/an
Laval-sur-Tourbe	CC de la Région de Suippes	51	57	-6	-1,84 %/an
Sommesous	CA de Châlons-en-Champagne	478	526	-48	-1,58 %/an
Omey	CC de la Moivre à la Coole	200	220	-20	-1,58 %/an
Condé-sur-Marne	CA de Châlons-en-Champagne	747	815	-68	-1,44 %/an
Francheville	CC de la Moivre à la Coole	194	211	-17	-1,39 %/an
Bussy-Lettrée	CA de Châlons-en-Champagne	320	348	-28	-1,39 %/an
Vadenay	CA de Châlons-en-Champagne	234	251	-17	-1,16 %/an
Marson	CC de la Moivre à la Coole	278	298	-20	-1,15 %/an
Cuperly	CC de la Région de Suippes	223	237	-14	-1,01 %/an
Sogny-aux-Moulins	CC de la Moivre à la Coole	111	117	-6	-0,87 %/an
Jâlons	CA de Châlons-en-Champagne	550	577	-27	-0,80 %/an
Vésigneul-sur-Marne	CC de la Moivre à la Coole	232	243	-11	-0,77 %/an
Soudron	CA de Châlons-en-Champagne	296	309	-13	-0,71 %/an
Somme-Tourbe	CC de la Région de Suippes	139	145	-6	-0,70 %/an

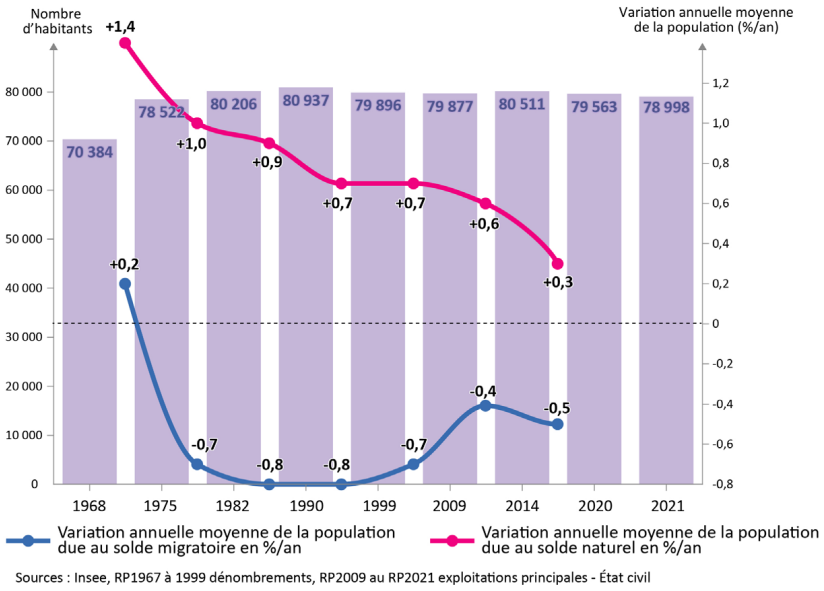
4. INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : UNE DYNAMIQUE DIFFÉRENCIÉE SELON LES SECTEURS GÉOGRAPHIQUES QUI N'ENTRAVE PAS LA POURSUITE DU PROCESSUS DE PÉRIURBANISATION VERS LES COMMUNES RURALES À VOCATION RÉSIDENTIELLE ENTRE 2015 ET 2021

L'intercommunalité de Châlons-en-Champagne compte 78 998 habitants en 2021. A l'image du département de la Marne, **l'Agglomération de Châlons-en-Champagne est en repli démographique sur la période 2015-2021 (-1 837 habitants)**.

Sur la base de limites administratives comparables, l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne rassemble un nombre d'habitants équivalent aux années 1980.

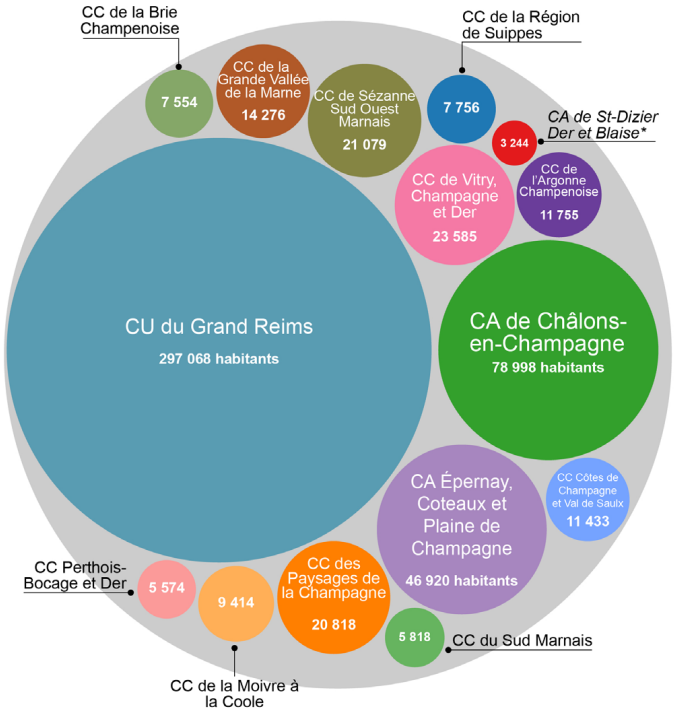
Sans véritable catalyseur nécessaire à une reprise de la croissance démographique et avec la **question du vieillissement** de la population qui s'accentue, l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne connait une **érosion démographique depuis 20 ans**, avec de légères fluctuations comprises entre 79 000 et 80 600 habitants.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE L'INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE DEPUIS 1968 ET VARIATION DE LA POPULATION DUE AU SOLDE MIGRATOIRE ET AU SOLDE NATUREL



Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2009 au RP2021 exploitations principales - État civil

1 HABITANT DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE SUR 7
RÉSIDE DANS L'INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE EN 2021



Cependant, des **disparités territoriales** existent au sein des structures intercommunales du département de la Marne : la communauté urbaine du Grand Reims est le principal moteur de cette croissance démographique *(alors que la ville-centre de Reims perd -4 696 habitants entre 2015 et 2021*) avec une hausse de +2 344 habitants entre 2015 et 2021, soit en moyenne un gain de +391 habitants par an.

A l'inverse, les intercommunalités de Vitry-le-François et la Communauté d'Agglomération d'Epernay ainsi que les EPCI ruraux de Ste-Menehould, Vanault-les-Dames, Fère-Champenoise, Aÿ-Champagne, Dormans et le Sézannais connaissent un déclin prononcé de leur population (supérieur à -0,5% par an) durant la période 2015-2021.

Tableau 1 : Population des EPCI de la Marne et évolution de la population – Qui perd, qui gagne ?

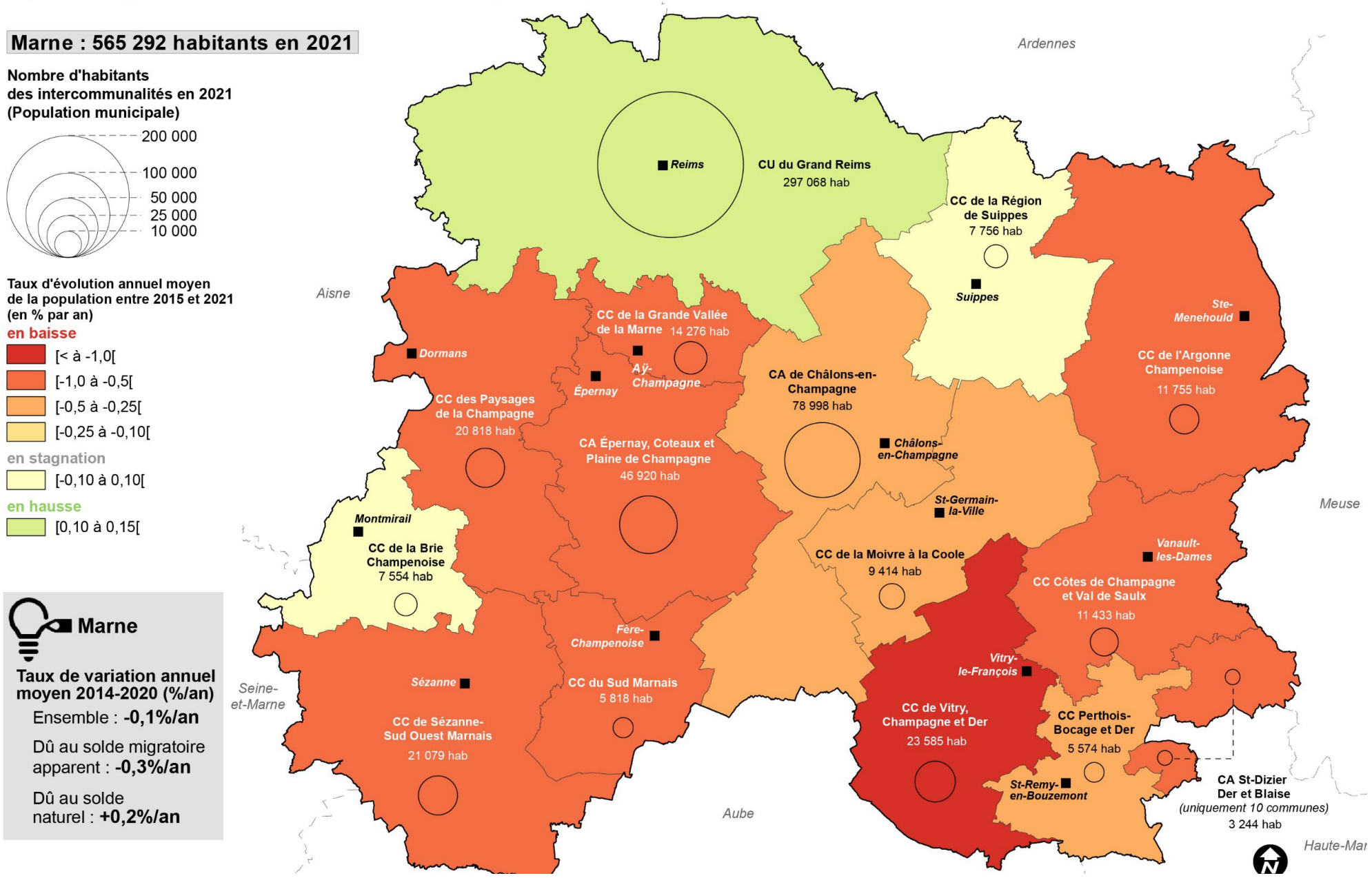
Intercommunalité	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population 2015-2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)	Précédente période entre 2009 et 2014 (en % par an)	Tendance / Comparaison entre 2 périodes intercensitaires
En croissance démographique						
CU du Grand Reims	297 068	294 724	2 344	0,13 %/an	0,32 %/an	**Ralenti**
En stagnation démographique						
CC de Région de Suippes	**7 756**	**7 712**	**44**	**0,09 %/an**	**0,33 %/an**	**Ralenti**
CC de la Brie Champenoise	7 554	7 588	-34	-0,07 %/an	0,47 %/an	**Ralenti**
En déclin démographique						
CC de la Moivre à la Coole	**9 414**	**9 584**	**-170**	**-0,30 %/an**	**0,23 %/an**	**Baisse**
CA de Châlons-en-Champagne	**78 998**	**80 835**	**-1 837**	**-0,38 %/an**	**0,16 %/an**	**Baisse**
CC Perthois-Bocage et Der	5 574	5 704	-130	-0,38 %/an	0,17 %/an	**Baisse**
CC des Paysages de la Champagne	20 818	21 508	-690	-0,54 %/an	0,00 %/an	**Baisse**
CC de l'Argonne Champenoise	11 755	12 166	-411	-0,57 %/an	-0,44 %/an	**Baisse**
CA Épernay, Coteaux et Plaine de Champagne	46 920	48 623	-1 703	-0,59 %/an	-0,39 %/an	**Baisse**
CC de Sézanne-Sud Ouest Marnais	21 079	21 852	-773	-0,60 %/an	0,22 %/an	**Baisse**
CA de Saint-Dizier Der et Blaise*	3 244	3 366	-122	-0,61 %/an	0,76 %/an	**Baisse**
CC Côtes de Champagne et Val de Saulx	11 433	12 083	-650	-0,92 %/an	0,01 %/an	**Baisse**
CC du Sud Marnais	5 818	6 149	-331	-0,92 %/an	0,31 %/an	**Baisse**
CC de la Grande Vallée de la Marne	14 276	15 095	-819	-0,93 %/an	-0,22 %/an	**Baisse**
CC de Vitry, Champagne et Der	23 585	25 304	-1 719	-1,17 %/an	-0,05 %/an	**Baisse**
Pays de Châlons-en-Champagne	96 168	98 131	-1 963	-0,34 %/an	0,18 %/an	**Baisse**
Marne	**565 292**	**572 293**	**-7 001**	**-0,20 %/an**	**0,16 %/an**	**Baisse**

Source : Insee, Recensements de la population 2009, 2014, 2015 et 2021

** CA St Dizier Der et Blaise : uniquement les 10 communes situées dans le département de la Marne*

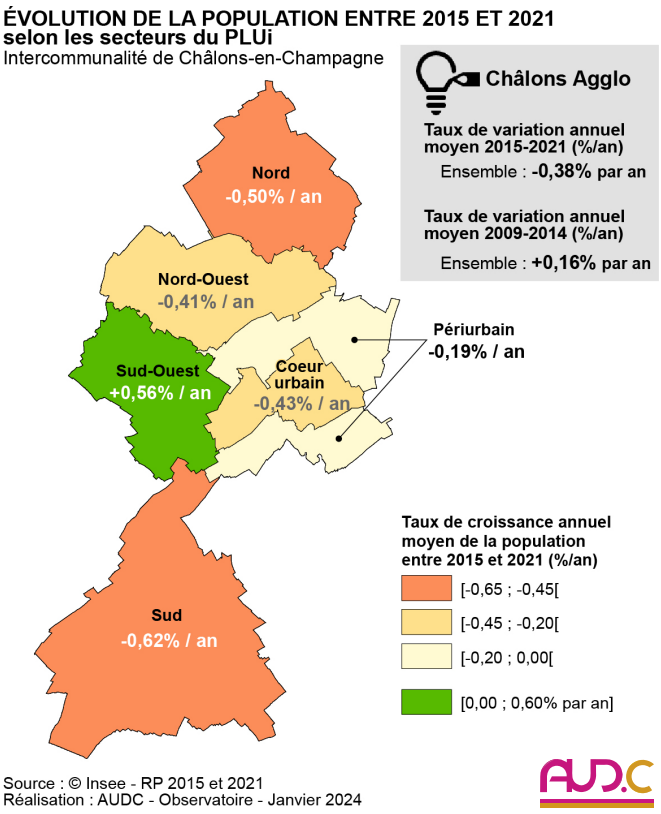
ÉVOLUTION DE LA POPULATION DANS LES INTERCOMMUNALITÉS DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE ENTRE 2015 ET 2021

Populations légales des EPCI millésimées 2021 entrent en vigueur le 1er janvier 2024



Entre 2015 et 2021, la population de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne (46 communes) est passée de 80 835 habitants à 78 998 habitants, représentant une perte de 1 837 habitants. Cette baisse est inégale selon les communes puisque la moitié d'entre-elles ont profité d'une dynamique démographique positive sur la période 2015-2021.

Cependant, ce sont **les dynamiques démographiques qui divergent selon les secteurs géographiques du territoire intercommunal.**



Le 1er secteur, le **cœur de l'agglomération** (Châlons-en-Champagne - Saint-Memmie et Fagnières) **perd 1 414 habitants** sur la période 2015-2021, soit en moyenne -0,43% par an (perte de 236 habitants en moyenne chaque année). Cependant, il est intéressant d'observer une **dynamique démographique contrastée** entre les 3 communes : les déclins démographiques de la ville-centre de Châlons-en-Champagne ainsi que de Saint-Memmie s'apparentent à un phénomène de déconcentration de la population qui bénéficie à la commune de Fagnières, en croissance démographique entre 2015 et 2021.

La **ville de Châlons-en-Champagne**, avec 43 877 habitants, représente à elle seule 55,5% de l'ensemble de la population de l'intercommunalité. **Sa population a diminué de 1 391 habitants sur la dernière période intercensitaire 2015-2021** (soit en moyenne -0,52% par an ce qui représente une perte de 232 habitants en moyenne chaque année). Parmi les communes connaissant une baisse démographique (20 communes sur 46), Châlons-en-Champagne contribue à près de 60% à cette baisse.

A l'inverse, Fagnières, à proximité immédiate de Châlons-en-Champagne a vu sa population augmenter de 129 habitants entre 2015-2021, soit une progression de +0,45% par an sur ces 6 dernières années. Cependant, le rythme de croissance de la population à Fagnières se ralentit aussi : sur la période 2009-2020, Fagnières présente un taux de croissance annuel moyen de +0,85% par an.
Ainsi, **Fagnières** contribue pour plus d'1/4 à la croissance démographique de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne (26%). Elle fait figure de **locomotive en matière d'attractivité démographique** avec un gain de 22 habitants supplémentaires en moyenne chaque année entre 2015 et 2021.

Saint-Memmie perd 152 habitants en 6 ans, soit en moyenne une baisse de 25 habitants par an entre 2015 et 2021. Cette diminution est à mettre en perspective sur une durée d'observation plus longue. En effet, il est intéressant de constater que Saint-Memmie voit son nombre d'habitants progresser entre 2009 et 2020 : +160 habitants soit, une croissance de +0,27% par an en moyenne entre 2009 et 2020. Par conséquent, il parait plus juste de requalifier la tendance actuelle en **ralentissement de la croissance démographique** qui, pour Saint-Memmie, se manifeste par une succession de cycles démographiques alternant des phases de croissance et de décroissance. La raréfaction du foncier disponible et avec pour seul levier de développement la nécessité de mener des opérations d'habitat en densification plus complexes à mettre en œuvre expliquent cette évolution cyclique de la dynamique démographique.

Les 3 communes les plus contributives à la baisse de la population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2015 et 2021

Châlons-en-Champagne	Mourmelon-le-Grand	Compertrix
60%	9%	9%

Lecture : Parmi les communes en perte de population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2015 et 2021, la ville-centre de Châlons-en-Champagne représente 60% de cette baisse.

Les 3 communes les plus contributives à la hausse de la population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2014 et 2020

Fagnières	L'Epine	Villers-le-Château
26%	14%	10%

Lecture : Parmi les communes en gain de population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2015 et 2021, Fagnières représente 26% de cette hausse.

Le 2ème secteur correspond au **secteur périurbain**[9], c'est-à-dire à la périphérie immédiate du pôle urbain de Châlons-en-Champagne - Saint-Memmie et Fagnières. Depuis ces 12 dernières années (2009-2021), les communes périurbaines restent attractives d'un point de vue démographique et connaissent globalement sur une longue période d'observation une **croissance démographique dans un contexte de stagnation démographique à l'échelle du Pays de Châlons-en-Champagne** : +0,36% par an en moyenne soit un gain de 28 habitants par an entre 2009 et 2021. **L'attractivité démographique de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne est portée par le secteur des communes périurbaines. Cependant, la dynamique de croissance ralentit fortement entre 2015 et 2021, avec une stagnation de la population du secteur périurbain équivalente à -0,19% par an.**

La commune de **Saint-Martin-sur-le-Pré** connait **une forte dynamique démographique**, équivalent à 0,58% par an sur la période intercensitaire 2015-2021 (+27 habitants en 6 ans) pour atteindre 798 habitants en 2021. Parmi l'ensemble des communes en gain de population sur le territoire de Châlons Agglo, la croissance démographique de Saint-Martin-sur-le-Pré représente 5% du total des gains de population de l'intercommunalité. Les communes de **L'Épine** (+67 habitants entre 2015 et 2021) et de **Saint-Gibrien** (+36 habitants entre 2015 et 2021) soutiennent plus fortement encore cette **vitalité démographique en limite immédiate du cœur urbain**.

A noter également, **l'attrait des bourgs de Recy, Moncetz-Longevas et Coolus.** Leur croissance démographique ne se dément pas depuis 6 ans (2015-2021), au rythme de +0,53% en moyenne chaque année pour Coolus, +0,49% par an pour Moncetz-Longevas et de +0,29% par an pour Recy. En effet, 10 minutes en voiture suffisent pour relier la ville-centre de Châlons-en-Champagne (souvent le lieu de travail) et la possibilité d'acquérir du terrain constructible à la campagne sont des atouts intéressants pour attirer les nouveaux habitants, souvent originaires de la ville-centre.

Les 3 communes les plus contributives du secteur périurbain parmi les communes en croissance démographique de l'intercommunalité entre 2014 et 2020

L'Epine	Saint-Gibrien	Saint-Martin-sur-le-Pré
14%	7%	5%

Lecture : Parmi les communes en gain de population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2015 et 2021, L'Épine participe à 14% à cette hausse.

[9] Secteur périurbain : Compertrix, Coolus, L'Épine, Moncetz-Longevas, Recy, Saint-Étienne-au-Temple, Saint-Gibrien, Saint-Martin-sur-le-Pré, Sarry.

Le 3ème secteur représente les communes du **secteur Nord-Ouest**[10] en rive droite de la Marne. Après avoir connu une progression du nombre d'habitants entre 2009 et 2015 (+21 habitants par an en moyenne), les communes du secteur Nord-Ouest connaissent plus récemment entre 2015 et 2021 un ralentissement de leur croissance démographique en repli de -0,41% par an (-17 habitants chaque année entre 2015 et 2021). Cette décélération est comparativement un peu plus accentuée que celle du Pays de Châlons-en-Champagne (-0,34% par an entre 2015 et 2021). **Depuis 2009, le nombre d'habitants reste globalement stable** (+27 habitants en 12 ans).
Le secteur Nord-Ouest connait **une dynamique hétérogène**. **Les Grandes-Loges**, commune située sur l'axe routier Châlons-en-Champagne / Reims est attractive et est portée par une croissance démographique de +0,73% par an entre 2015 et 2021 soit en moyenne 2 habitants par an depuis 6 ans. Même configuration pour la commune d'Aigny. En revanche, d'autres communes comme Isse, Condé-sur-Marne, Saint-Hilaire-au-Temple, La Veuve voient leur nombre d'habitants en baisse significative (baisse supérieure à -0,5% par an, en moyenne depuis 6 ans).

Le 4ème secteur représente les communes du **secteur Sud-Ouest**[11] en rive gauche de la Marne. Avec une croissance démographique de +0,56% par an, ce secteur offre un plus **grand dynamisme démographique** que les communes en rive droite de la Marne (secteur Nord-Ouest). Et, cette croissance est stimulée par l'attrait des villages comme **Villers-le-Château, Aulnay-sur-Marne, Saint-Pierre, Cherville, Thibie, Matougues** qui tirent parti de leur accessibilité routière, de leur offre foncière et de leur localisation à l'ouest d'un espace urbanisé de Châlons-en-Champagne/Fagnières. Ce sont des **points relais à une périurbanisation plus locale** et deviennent des villages ruraux en cours de périurbanisation.
Seule la commune de Jâlons voit sa population décliner dans ce secteur (-0,80% par an entre 2015-2021).

Le 5ème secteur représente au **nord, les communes proches de Mourmelon-le-Grand**[12]. Ce secteur connait une nette baisse du nombre d'habitants à l'échelle de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne (-0,50% par an en moyenne entre 2015 et 2021, soit une perte de 247 habitants en 6 ans). Mourmelon-le-Grand, identifiée comme ville-relais dans le SCoT du Pays de Châlons-en-Champagne, a vu sa population diminuer de -207 habitants entre 2015 et 2021, soit une perte -0,66% par an. Dans le secteur Nord, 80% du repli démographique est imputable à Mourmelon-le-Grand. Les communes périphériques peinent à prendre le relais de la croissance hormis Baconnes et Mourmelon-le-Petit. Malgré ses atouts, la présence de l'armée et de services de proximité, **Mourmelon-le-Grand est une petite ville qui aujourd'hui a des difficultés à renforcer son attractivité locale** pour guider et organiser les dynamiques périurbaines de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne. Mourmelon-le-Grand est en passe de passer sous le seuil des 5 000 habitants.

Enfin, certaines communes, comme **Livry-Louvercy**, connaissaient jusqu'à une époque récente une phase de croissance démographique soutenue. Aujourd'hui, la population de Livry-Louvercy ne progresse plus. La question de la disponibilité du foncier constructible devient centrale car elle alimente la croissance démographique et résidentielle des communes et a pour effet mécanique d'augmenter la demande. **Lorsque les terrains se font plus rares, le nombre d'habitants stagne puis, à terme, commence à fléchir sous l'effet du vieillissement de la population.**

[10] Secteur Nord-Ouest : Aigny, Condé-sur-Marne, Dampierre-au-Temple, Isse, Juvigny, La Veuve, Les Grandes-Loges, Saint-Hilaire-au-Temple, Vraux.
[11] Secteur Sud-Ouest : Aulnay-sur-Marne, Champigneul-Champagne, Cherville, Jâlons, Matougues, Saint-Pierre, Thibie, Villers-le-Château.
[12] Secteur Nord : Baconnes, Bouy, Livry-Louvercy, Mourmelon-le-Grand, Mourmelon-le-Petit, Vadenay.

Le 6ème secteur concerne le **sud de l'agglomération de Châlons-en-Champagne**[13], c'est-à-dire le secteur de Sommesous-Vatry. Les communes des grandes plaines céréalières faiblement peuplées connaissent aussi une baisse du nombre d'habitants (-0,62% par an entre 2015 et 2021, soit une perte de 77 habitants sur la période 2015-2021). Cette baisse équivaut à une perte de 13 habitants par an en moyenne entre 2015 et 2021 sur des territoires aux très faibles densités de population et dont la grande majorité des communes comptent moins de 200 habitants.

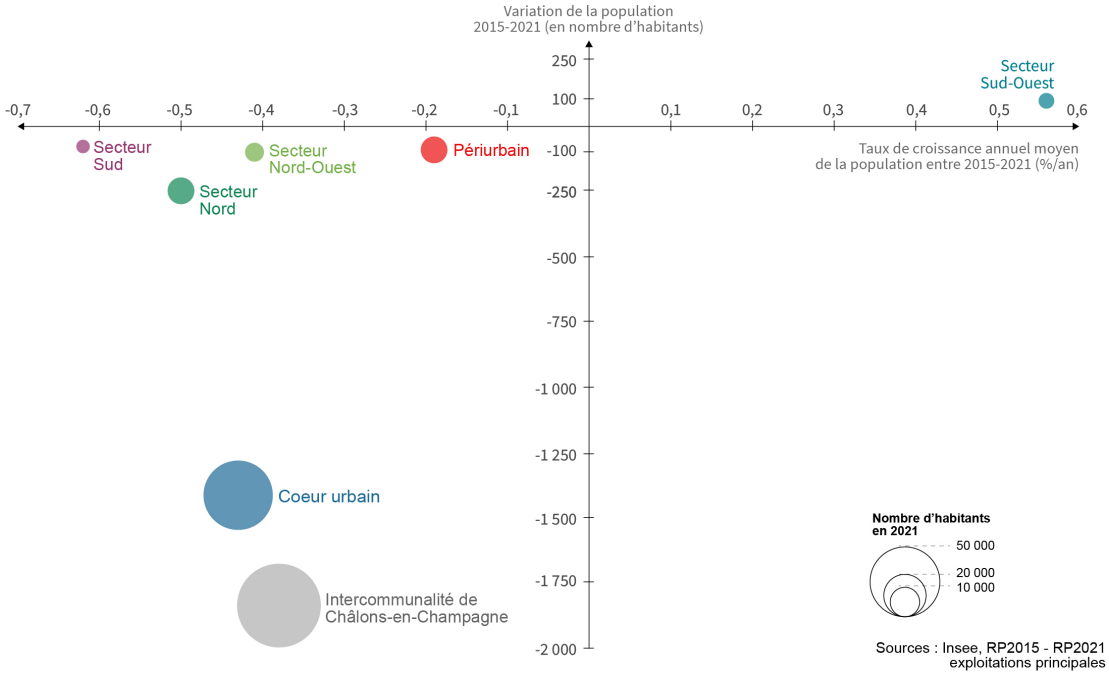
Le village de Sommesous rassemble 478 habitants en 2021. Alternant des phases de hausse et de baisse de sa population, Sommesous maintient globalement son niveau démographique sur la période 2009-2021 (12 ans). En revanche, sur la dernière période intercensitaire 2015-2021, Sommesous perd 48 habitants (-1,58% par an). Quant à la commune de Vatry, elle comptabilise une des plus fortes hausses du secteur avec un gain de +44 habitants en 12 ans (150 habitants en 2021).

Tableau 2 : Population par secteurs géographiques sur le territoire de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne et évolution de la population.

Source : Insee, Recensements de la population 2009, 2015 et 2021.

Secteur PLUi	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Population municipale 2009	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux de croissance annuel moyen entre 2015 et 2021 (% par an)	Taux de croissance annuel moyen entre 2009 et 2015 (% par an)
Coeur urbain	54 188	55 602	55 961	-1 414	**-0,43%**	-0,11%
Périurbain	7 990	8 080	7 653	-90	**-0,19%**	0,91%
Secteur Nord	8 040	8 287	7 640	-247	**-0,50%**	1,36%
Secteur Nord-Ouest	4 007	4 106	3 980	-99	**-0,41%**	0,52%
Secteur Sud	2 025	2 102	1 987	-77	**-0,62%**	0,94%
Secteur Sud-Ouest	2 748	2 658	2 656	90	**0,56%**	0,01%
Châlons Agglo	**78 998**	**8 0835**	**79 877**	**-1 837**	**-0,38%**	**0,20%**

DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES DE L'INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE ENTRE 2015 ET 2021 SELON LES SECTEURS DU PLUi



[13]Secteur Sud : Bussy-Lettrée, Cheniers, Dommartin-Lettrée, Haussimont, Lenharrée, Montépreux, Sommesous, Soudé, Soudron, Vassimont-et-Chapelaine, Vatry.

Annexe 1 : Population des 46 communes de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne et taux d'évolution annuel moyen entre 2015 et 2021

Commune	Secteur PLUi	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Aigny	Nord-Ouest	283	276	7	0,42 %/an
Aulnay-sur-Marne	Sud-Ouest	273	248	25	1,61 %/an
Baconnes	Nord	283	277	6	0,36 %/an
Bouy	Nord	549	552	-3	-0,09 %/an
Bussy-Lettrée	Sud	320	348	-28	-1,39 %/an
Châlons-en-Champagne	Cœur urbain	43 877	45 268	-1 391	-0,52 %/an
Champigneul-Champagne	Sud-Ouest	321	310	11	0,58 %/an
Cheniers	Sud	115	113	2	0,29 %/an
Cherville	Sud-Ouest	83	79	4	0,83 %/an
Compertrix	Périurbain	1 329	1 528	-199	-2,30 %/an
Condé-sur-Marne	Nord-Ouest	747	815	-68	-1,44 %/an
Coolus	Périurbain	225	218	7	0,53 %/an
Dampierre-au-Temple	Nord-Ouest	271	269	2	0,12 %/an
Dommartin-Lettrée	Sud	160	152	8	0,86 %/an
L'Épine	Périurbain	666	599	67	1,78 %/an
Fagnières	Cœur urbain	4 877	4 748	129	0,45 %/an
Les Grandes-Loges	Nord-Ouest	282	270	12	0,73 %/an
Haussimont	Sud	138	141	-3	-0,36 %/an
Isse	Nord-Ouest	106	121	-15	-2,18 %/an
Jâlons	Sud-Ouest	550	577	-27	-0,80 %/an
Juvigny	Nord-Ouest	938	934	4	0,07 %/an
Lenharrée	Sud	104	93	11	1,88 %/an
Livry-Louvercy	Nord	1 092	1 122	-30	-0,45 %/an
Matougues	Sud-Ouest	628	622	6	0,16 %/an
Moncetz-Longevas	Périurbain	555	539	16	0,49 %/an
Montépreux	Sud	47	42	5	1,89 %/an
Mourmelon-le-Grand	Nord	5 074	5 281	-207	-0,66 %/an
Mourmelon-le-Petit	Nord	808	804	4	0,08 %/an
Recy	Périurbain	1 060	1 042	18	0,29 %/an
Saint-Étienne-au-Temple	Périurbain	803	813	-10	-0,21 %/an
Saint-Gibrien	Périurbain	543	507	36	1,15 %/an
Saint-Hilaire-au-Temple	Nord-Ouest	318	331	-13	-0,67 %/an
Saint-Martin-sur-le-Pré	Périurbain	798	771	27	0,58 %/an
Saint-Memmie	Cœur urbain	5 434	5 586	-152	-0,46 %/an
Saint-Pierre	Sud-Ouest	306	289	17	0,96 %/an
Sarry	Périurbain	2 011	2 063	-52	-0,42 %/an
Sommesous	Sud	478	526	-48	-1,58 %/an
Soudé	Sud	154	182	-28	-2,75 %/an
Soudron	Sud	296	309	-13	-0,71 %/an
Thibie	Sud-Ouest	292	288	4	0,23 %/an
Vadenay	Nord	234	251	-17	-1,16 %/an
Vassimont-et-Chapelaine	Sud	63	59	4	1,10 %/an
Vatry	Sud	150	137	13	1,52 %/an
La Veuve	Nord-Ouest	601	625	-24	-0,65 %/an
Villers-le-Château	Sud-Ouest	295	245	50	3,14 %/an
Vraux	Nord-Ouest	461	465	-4	-0,14 %/an
Châlons Agglo	**Ensemble**	**78 998**	**80 835**	**-1 837 habitants**	**-0,38 %/an**

Source : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

Annexe 2 : Population des 28 communes de l'intercommunalité de la Moivre à la Coole et taux d'évolution annuel moyen entre 2015 et 2021

Commune	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Breuvery-sur-Coole	214	218	-4	-0,31 %/an
Cernon	127	128	-1	-0,13 %/an
Cheppes-la-Prairie	144	176	-32	-3,29 %/an
Chepy	449	427	22	0,84 %/an
Coupetz	81	75	6	1,29 %/an
Coupéville	166	170	-4	-0,40 %/an
Courtisols	2 353	2 453	-100	-0,69 %/an
Dampierre-sur-Moivre	113	112	1	0,15 %/an
Écury-sur-Coole	480	489	-9	-0,31 %/an
Faux-Vésigneul	241	247	-6	-0,41 %/an
Francheville	194	211	-17	-1,39 %/an
Le Fresne	75	74	1	0,22 %/an
Mairy-sur-Marne	564	548	16	0,48 %/an
Marson	278	298	-20	-1,15 %/an
Moivre	57	59	-2	-0,57 %/an
Nuisement-sur-Coole	386	345	41	1,89 %/an
Omey	200	220	-20	-1,58 %/an
Pogny	917	924	-7	-0,13 %/an
Poix	71	74	-3	-0,69 %/an
Saint-Germain-la-Ville	687	666	21	0,52 %/an
Saint-Jean-sur-Moivre	198	202	-4	-0,33 %/an
Saint-Martin-aux-Champs	110	97	13	2,12 %/an
Saint-Quentin-sur-Coole	101	90	11	1,94 %/an
Sogny-aux-Moulins	111	117	-6	-0,87 %/an
Somme-Vesle	349	428	-79	-3,34 %/an
Togny-aux-Bœufs	138	137	1	0,12 %/an
Vésigneul-sur-Marne	232	243	-11	-0,77 %/an
Vitry-la-Ville	378	356	22	1,00 %/an
Intercommunalité de la Moivre à la Coole	**9 414**	**9 584**	**-170 habitants**	**-0,30 %/an**

Source : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

Annexe 3 : Population des 16 communes de l'intercommunalité de la Région de Suippes et taux d'évolution annuel moyen entre 2015 et 2021

Commune	Population municipale 2021	Population municipale 2015	Evolution de la population entre 2015 et 2021	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en % par an)
Bussy-le-Château	179	168	11	1,06 %/an
La Cheppe	323	328	-5	-0,26 %/an
La Croix-en-Champagne	84	80	4	0,82 %/an
Cuperly	223	237	-14	-1,01 %/an
Jonchery-sur-Suippe	234	226	8	0,58 %/an
Laval-sur-Tourbe	51	57	-6	-1,84 %/an
Saint-Hilaire-le-Grand	368	341	27	1,28 %/an
Saint-Jean-sur-Tourbe	87	99	-12	-2,13 %/an
Saint-Remy-sur-Bussy	334	343	-9	-0,44 %/an
Sainte-Marie-à-Py	195	198	-3	-0,25 %/an
Somme-Suippe	507	461	46	1,60 %/an
Somme-Tourbe	139	145	-6	-0,70 %/an
Sommepy-Tahure	651	632	19	0,49 %/an
Souain-Perthes-lès-Hurlus	258	234	24	1,64 %/an
Suippes	3 890	3 951	-61	-0,26 %/an
Tilloy-et-Bellay	233	212	21	1,59 %/an
Intercommunalité de la Région de Suippes	**7 756**	**7 712**	**+44 habitants**	**0,09 %/an**

Source : Insee, Recensements de la population 2015 et 2021

LES OBSERVATOIRES | **POPULATION**

NOTE D'ÉTUDE

AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'AGGLOMÉRATION ET DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

audc51.org

26 rue Joseph Marie Jacquard 51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE | planification@audc51.org | 03 26 64 60 98